



HANDBALL
Neuf joueurs
interrogés dans l'affaire
du match truqué **PAGE 16**



Diabète :
comment éviter
les complications

PAGES 9 A 12 **Figaro Santé**

LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

L'extrême gauche
défile contre la politique
de Hollande



Contester la politique d'austérité tout en refusant d'être dans l'opposition : un exercice complexe pour la gauche de la gauche, qui a rassemblé dimanche plusieurs dizaines de milliers de manifestants dans les rues de Paris. **PAGE 4**

IMPÔTS

Ce que vous allez vraiment payer

Les contribuables soumis à des hausses sans précédent. Cinq cas pratiques pour évaluer la facture fiscale.

LE BUDGET 2013 présenté vendredi par le gouvernement se traduit par de fortes augmentations. Le taux de prélèvements

obligatoires atteindra 46,3% et la hausse des impôts sera de 24 milliards d'euros. Quelle sera la note pour les familles,

les célibataires, les retraités ? « Le Figaro » fournit les estimations chiffrées. **PAGES 22, 23 ET L'ÉDITORIAL**

TRAITÉ EUROPÉEN
Ayrault dramatise le débat **PAGE 3**

CENTRE
Bayrou lance un défi à Borloo **PAGE 4**

GRENOBLE
Deux jeunes sans histoires tués sauvagement **PAGE 13**

VIOLENCES
Dix enseignants agressés en vingt jours **PAGE 14**

FLORANGE
ArcelorMittal met la pression sur Montebourg **PAGE 24**



La Géorgie tiraillée
entre l'Ouest et l'Est **PAGE 6**

LE FIGARO · fr
VIDÉO : la minute actu

VIDÉO : le zapping sportif du week-end

EN IMAGES : le défilé parisien contre l'austérité ne manquait pas d'humour
www.lefigaro.fr

Question du jour

La hausse du prix du tabac est-elle suffisante pour arrêter de fumer ?

Réponses à la question de samedi :
Croyez-vous que neuf ménages sur dix ne subiront pas de hausse d'impôts ?

Oui : 6 %
Non : 94 %
52508 votants

FRANCK FIE/AFP - B. BOISSONNET / BSP - ANDREY SMIRNOV/AFP

éditorial

par **Gaëtan de Capèle**
gdecapelle@lefigaro.fr

Grosse ficelle fiscale



Et maintenant, voici l'heure des comptes. Après le déluge fiscal de l'été, puis du budget 2013, et avant les mesures pour redresser la Sécurité sociale, les Français sortent leur calculatrice. Et doivent se dire que le gouvernement, qui prétend taxer les seuls riches, a une notion assez large de l'aisance matérielle. Car on peut tourner la chose comme on veut, les faits sont têtus : des plus modestes aux plus aisés, personne n'échappe à la razzia. La fiction des neuf Français sur dix épargnés par la hausse des impôts - ou la suppression d'avantages fiscaux - n'a pas tenu vingt-quatre heures, y compris auprès des meilleurs experts de gauche. Comment, alors, vendre un tel choc fiscal à l'opinion ? En montrant du doigt les « nantis », que l'on va taxer comme ils le méritent, c'est-à-dire avec une cravache pour les cadres et une massue pour les dirigeants. Mais aussi avec une grosse ficelle, déjà utilisée sous le précédent quinquennat : taxer le capital comme le travail. L'ar-

gent contre la sueur, les rentiers contre les travailleurs... Imparable ! À quelques nuances près, toutefois. D'abord, le capital n'est pas le fruit d'un hold-up, mais ce qui reste après avoir travaillé, puis payé ses impôts et ses cotisations. C'est l'autre nom - mais chargé d'opprobre - pour désigner l'épargne. Taxer le capital - déjà lourdement grevé de cotisations - comme le travail revient en réalité à appliquer une double peine. Pour un entrepreneur qui vend son affaire et à qui l'État prend l'essentiel de la plus-value, c'est même la triple peine. Deuxième nuance, le capital n'est pas l'ennemi du travail. Prendre le risque d'investir dans une entreprise en achetant ses actions, puis accompagner son développement, c'est participer au financement de l'économie. Donc de la croissance et de l'emploi. Que l'on sache, l'argent n'est pas si abondant qu'il faudrait dissuader les investisseurs ! Comme toujours en France, l'affichage politique prime sur tout esprit de rationalité. Le problème, c'est qu'une grosse ficelle n'a jamais fondé une politique économique. ■

Participez à l'acquisition
d'un Trésor national
Devenez mécène

Le Livre d'heures de Jeanne de France

Contactez-nous
ou envoyez votre don
avant le 15 novembre 2012
Bibliothèque nationale de France
Délégation au Mécénat
Quai François Mauriac
75706 Paris cedex 13
01 53 79 48 51
jeannedefrance@bnf.fr

BnF

Les dons donnent droit à une déduction fiscale de 66 %